



## «J'ai tout appris des autres»

■ C'est vrai que c'est un exercice difficile de se raconter, de savoir dire l'essentiel. Je vais d'abord tenter de résumer mon parcours, d'où je viens, où j'en suis.

■ Je viens des Ardennes d'un milieu aisé. Fils du maire du village, j'ai eu une enfance paisible et sécurisée.

■ Ma première claque, je l'ai reçue en m'engageant dans des actions humanitaires où j'ai vu la misère, la faim et la perversité des Etats.

■ Ma seconde claque je l'ai reçue, lorsque étudiant à Lille, j'ai pu constater qu'à deux pas de chez moi il y avait aussi une grande pauvreté. Un peuple silencieux, écrasé par le système, un peuple pudique qui n'aime pas qu'on l'observe mais qui a faim, froid et habite dans des conditions

déplorables.

■ Ma troisième claque je l'ai reçue lorsque j'ai fait des stages en fonderie et dans un laminoir, les conditions de travail m'ont effrayé ; comment supporter que l'on prenne la force, la jeunesse, la santé des ouvriers.

■ Ma quatrième claque je l'ai reçue à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, on y prépare, paraît-il, les futurs cadres de nos industries, en fait on profite d'une jeunesse malléable pour la laminier et en faire des responsables d'exploitation sans état d'âme.

■ Ma cinquième claque je l'ai reçue lorsqu'on m'a refusé le bénéfice de l'objection de conscience avec par la suite un mandat d'arrêt sur le dos.

Alors là c'en était trop !

■ J'ai tout rejeté, famille, diplôme... pour m'engager auprès des exclus, pour refuser cette honteuse complicité et lutter à leurs côtés.

■ Ma route a croisé celle d'Edouard Drapier et nous avons développé un service civil alternatif pour recycler des maisons promises à démolition au bénéfice de familles sans logement...

■ C'est comme cela que je me suis retrouvé permanent de l'association Pact de Lille.

■ Depuis, je n'ai cessé d'accompagner la réalisation d'actions permettant aux habitants d'exister collectivement, d'agir, de prendre en main leur destin au lieu d'avoir à subir»

François

## Parcours initiatique

■ Le bateau est à quai... on embarque pour un nouvel horizon. Quitter le pays natal pour aller de l'autre côté de la rive et rechercher une «vie meilleure».

■ Rive «Gauche» car la vie ne sera pas si rose, on occupera à notre arrivée un wagon. Souvenirs d'enfance aux contours parsemés de naïveté et de quiétude. La route ne sera pas si facile, d'embûches en déboires, les petits riens de la vie quotidienne marqueront mon parcours d'injustices et de révoltes.

■ Ces tumultes seront à l'initiative de la force de mes convictions et forgeront mes valeurs.

■ M'inscrivant dans des démarches d'entraide, de bénévolat, mon expérience de vie s'est construite sur la richesse d'autrui «ceux qui m'ont appris». une leçon de vie à donner pour structurer la mienne.

■ De bénévolat en salariat, j'ai toujours travaillé dans des associations tournées vers les habitants fragilisés et oeuvrant pour le logement. C'est au cours de ce parcours que je suis arrivée à l'Antenne Est.

Milouda

### Un habitant raconte....

«Il fallait au moins les habitants pour faire le portrait de leur quartier! Mais Fives est multiple, pareil aux gens qui y vivent.

C'est un assemblage extraordinaire de lieux, d'habitudes, de souvenirs et de tradition.

On est du Mont de Terre, de la cité Saint Maurice, du Petit Maroc, de la Douane, de la cité Lys...

Le Fivois tout comme la réalité de sa géographie est à la fois divers et unique.

Appartenir à un quartier, c'est comme l'arbre qui plonge ses racines au plus profond du sol.

Etablir sa propre existence à l'endroit choisi, en accord avec soi-même et les autres.

C'est cela vivre.

Parole d'habitant !»

« **Tout cela pour dire** que nous ne sommes pas là par hasard... Que ces convictions nous animent dans la façon même de travailler. Elles traversent notre pratique professionnelle et renforcent notre engagement » ... Il nous semblait utile de s'interroger sur : d'où on vient ? et où va t-on ?

### Des actions pour « exister »

Nous sommes engagés dans des actions concernant essentiellement l'habitat et le micro urbanisme. Elles contribuent toutes au processus d'élaboration du projet urbain. Réalisées dans la durée, avec les habitants et non pour eux, elles ont généré une « conscientisation » et un effet « tâche d'huile », qui a permis de structurer le réseau « **Paroles d'habitants** »

### Encore faut-il l'entendre et le reconnaître...

**Dans les coulisses...** notre rôle se tourne vers la mobilisation des habitants des secteurs fragilisés pour les soutenir, les aider à faire face à des préoccupations d'habitat ou d'environnement.

**Cet accompagnement** a progressivement débouché sur la constitution de comité puis d'association d'habitants et ce dans différents lieux du quartier. Ces groupes de bases confrontés aux mêmes difficultés parfois en rivalité entre eux se sont associés pour créer une force qui est aujourd'hui « **Paroles d'Habitants** »

### PAROLES D'HABITANTS Association Loi 1901

Elle a pour objet :

- de charpenter et développer la mise en réseau de groupes d'habitants fragilisés, en permettant la reconnaissance, l'apprentissage, l'échange d'expériences, la construction d'une parole et le développement de pratiques collectives,
- de contribuer à développer des démarches participatives, s'appuyant sur les dynamiques habitants,
- de développer des actions de formations actives en réponse aux préoccupations exprimées,
- de capitaliser et de valoriser les réalisations afin de promouvoir les échanges d'expériences



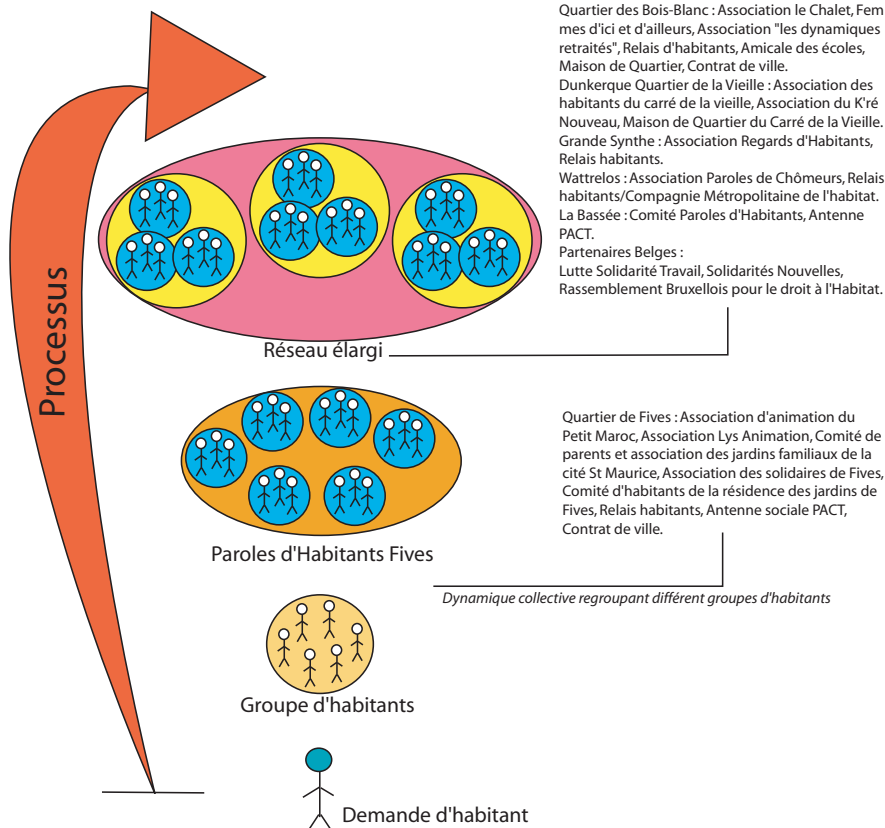
## «Paroles d'Habitants» c'est avant tout une démarche

La démarche réside dans le processus même de mise en réseau des différents groupes d'habitants constitués.

Cette démarche a un double objectif : non seulement l'apprentissage et la participation des familles à la vie sociale et même au processus de décision mais aussi à la reconnaissance du rôle social joué par ces groupes d'habitants c'est à dire passer d'une indifférence à une reconnaissance institutionnelle.

C'est ainsi que ces groupes d'habitants participent à des commissions thématiques de quartier, au Festival International de la Ville à Créteil, à des interventions dans des centres de formations pour adultes ou universités (CREPS, ISAS, Université Populaire d'ATD par exemple).

Avec quels acteurs travaille-t-on?



## Le territoire d'émergence

C'est sur le quartier de Fives que cette démarche a été initiée.

C'est par une action continue avec les différents groupes d'habitants constitués que cette démarche s'est ancrée dans les pratiques. Elle s'est progressivement consolidée et structurée grâce à l'implication des habitants.

Ce partage des intérêts communs vient enrichir les expériences des uns et des autres.

## Le réseau tisse sa toile

C'est à partir des préoccupations partagées, que des liens se sont tissés avec d'autres groupes d'habitants venant d'autres quartiers, d'autres villes voire d'autres pays.

Ces échanges entre habitants de même milieu leurs ont permis de réaliser qu'ils vivaient les mêmes difficultés et qu'ils partageaient des points communs.



## A quel jeu joue-t-on ?

Notre intervention se situe à différents « niveaux » :

- Au niveau de l'accompagnement des groupes d'habitants localisés afin que chacun trouve sa place au sein du groupe et éviter les prises de pouvoir, mais aussi afin de sensibiliser aux différents échanges et aux actions communes.

- Au niveau de l'accompagnement de Paroles d'Habitants de Fives dans son fonctionnement, à savoir veiller à ce que chaque groupe d'habitants y participe activement. Chaque comité ou association d'habitants invite à tour de rôle les uns et les autres ce qui signifie aider le groupe qui accueille à la préparation des thèmes à aborder, à l'animation de la réunion pour que chacun ait la parole, à la réalisation du compte-rendu et à sa diffusion.

Aujourd'hui, un journal mensuel, porté par les différents groupes d'habitants, traduit leurs expressions. Le journal « Paroles d'Habitants » concrétise et valorise leur participation.

- Au niveau plus élargi entre d'autres quartiers, d'autres villes, d'autres régions, nous intervenons dans la logistique de la mise en réseau.

L'opportunité de travailler à cette mise en réseau nous a été donnée lors de la tenue à Lille de l'Assemblée Mondiale des Citoyens en participant à la mobilisation de Paroles d'Habitants au collège « Organisation des habitants ». Au sein de ce collège, différents échanges ont donc été organisés, rassemblant ainsi différents groupes d'habitants venant « d'ici et d'ailleurs ».

Au delà de cette participation, les habitants ont décidé de poursuivre leurs échanges et ont décidé

de travailler en 2002 sur le thème de la « propreté dans nos cités », démarche fondée sur un diagnostic partagé.

A ce titre, nous intervenons afin que les représentants institutionnels, les élus soient présents afin qu'il y ait une écoute mutuelle. Notre démarche se fonde sur l'aspect logistique des échanges, la rédaction et diffusion des comptes-rendus, l'organisation des actions conviviales sur le principe de « table ouverte ».

## Comment fait-on pour que cela dure ?

Le développement de cette action s'est construit dans la durée et la proximité, terreau essentiel pour une pérennité.

Etre au plus proche de l'habitant c'est avoir une écoute active et construire ensemble de vraies réponses. Apporter des réponses plaquées ou bricolées sans la participation réelle des habitants ne peut contribuer à pérenniser ce développement.

On ne fait pas à la place des habitants, on les accompagne pour les aider à transformer leur demande en action soit individuelle, soit collective.

Ces actions sont développées en fonction de leur rythme et en fonction de leur capacité à s'impliquer.

Cette démarche de projet met l'habitant en capacité d'agir et permet de favoriser l'apprentissage. Ainsi les acquis peuvent être transférés par les habitants pour agir dans d'autres domaines de la vie quotidienne.

## Quelle légitimité a-t'on ?

C'est à travers l'engagement que nous portons et l'expérience acquise que se construit notre crédibilité : source de reconnaissance et de légitimité.

On se fait fort de cet engagement pour agir avec les habitants, on ne fait pas dans le superficiel, on s'efforce d'aller jusqu'au bout, d'être parfois « poil à gratter » mais d'être avant tout présents, à l'écoute des habitants en demande, à tenter de trouver des réponses... c'est ce qui fait la reconnaissance du rôle que nous jouons.



### Contact :

François LEGRIS  
Milouda MALKI  
20/501 rue de Flers 59800 Lille  
tél : 03.20.33.57.34  
m.malki.pact.est@wanadoo.fr

### Formation à l'animation d'espaces publics urbains

**Habitat et Développement**  
UCL - Unité d'Urbanisme et Développement Territorial  
Place du Levant, 1 - B-1348 Louvain-la-Neuve  
Site web : [www.urba.ucl.ac.be/hd](http://www.urba.ucl.ac.be/hd)

«arpenteurs»  
Place des Ecrins, 9 - F-38600 Fontaine  
Site web : [www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)

**Institut Social Lille Vauban**  
Campus St Raphaël, Bat C  
83, Boulevard Vauban, F-59044 Lille Cedex  
Site web : [www.islv.com.fr](http://www.islv.com.fr)

### Maîtrise d'ouvrage déléguée

IREV - Institut Régional de la Ville  
23, Rue Roger Salengro -BP 318 -59 336 Tourcoing Cedex  
Site web : [www.irev.fr](http://www.irev.fr)

### Editeur responsable

**Habitat et Développement - UCL**  
ISSN : 1378-3513